

DESCRIPTION
D'UN POLYPIER NOUVEAU DES SABLES DE WEMMEL
(*CARYOPHYLLIA BRABANTICA*)

(Fig. 1 et 2)

Par E. VINCENT

Caryophyllia brabantica, nov. sp.

Trochocyathus cupula (ex parte)?, 1857, MILNE-EDWARDS et HAIME, *Histoire naturelle des Coralliaires*, t. 2, p. 33.

Polypier droit, turbiné, pédicellé, très légèrement comprimé. Côtes de largeur variable, tantôt égales, tantôt alternativement un peu inégales, faibles, parfois presque effacées, toujours saillantes au pourtour du calice, finement granulées. Granulations costales en files simples à la base, en plusieurs rangs plus haut, mais quelquefois

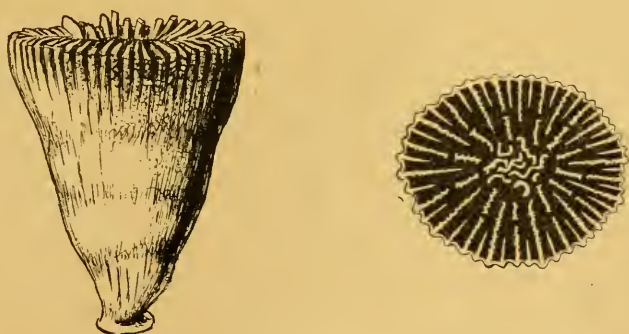


Fig. 1-2. — *Caryophyllia brabantica*, nov. sp., $\times 5$.

aussi dès la base du polypier et, en thèse générale, plus accusées et même parfois transformées en rides plus ou moins horizontales ou obliques près du bord du calice des grands exemplaires. Côtes et granulations recouvertes à peu près en totalité par une épithèque

compacte, semblable à un émail, pénétrant dans tous les interstices et appliquée en plusieurs couches pelliculaires plus ou moins distinctes, tantôt lisse (par usure ou décomposition?), laissant plus généralement apparaître à la fois les côtes et leurs granules, tantôt paraissant granulée elle-même. Calice plus au moins elliptique, peu profond. Septes peu saillants, minces, appartenant à cinq cycles, le dernier incomplet (un de nos échantillons, notamment, montre cinquante-six septes, un autre cinquante-quatre; le spécimen figuré, moins adulte, n'a encore que quatre cycles); les primaires et les secondaires un peu plus épais et légèrement plus élevés que les autres; ils sont couverts de granules pointus et nombreux, et leur bord libre est faiblement ondulé en zig-zag, ondulations correspondant à des rangs verticaux et alternés de granules au haut des faces. Columelle assez large, spongieuse, à surface « chicoracée ». Palis minces, longs, situés devant les septes de l'avant-dernier cycle.

Dimensions : hauteur, 8.5 millimètres; largeur du calice, 6.25×5 mill. (spécimen dessiné); un autre, plus adulte, mesure : hauteur, 13 mill.; largeur du calice, 11×8 mill.

Polypier fragile; le calice rarement en bon état. Un jeune exemplaire laisse voir, à la base du pied, la division initiale, hexamère, du calice.

En décrivant son *Turbinolia cupula* (= *Trochocyathus*), A. ROUAULT annonça que, d'après une communication de J. HAIME, sa nouvelle espèce se rencontrait également à Laeken (*Descript. foss. tert. éoc. environs de Pau*, 1849). La même indication figure dans la fondamentale *Histoire nat. des Coralliaires*, t. 2, p. 33, de MILNE-EDWARDS et HAIME. A la suite de ces citations, l'espèce fut introduite dans diverses listes belges. Pour notre part, ne connaissant pas de représentant du genre *Trochocyathus* aux environs de Bruxelles, nous sommes plutôt porté à croire que le polypier belge visé par HAIME pourrait bien n'être qu'un jeune exemplaire de notre *Caryophyllie*, encore dépourvu d'épithèque, à calice mal conservé ou endommagé, où l'auteur français aura cru reconnaître plus d'une couronne de palis.

Il existe déjà, dans la littérature tertiaire belge, un *Caryophyllia* décrit et figuré par CH. MORREN sous le nom de *C. affixa* ⁽¹⁾. Il proviendrait des « couches calcaro-sableuses des environs de Steenockerzeel, près de Vilvorde. » Nous ne savons à quoi le rapporter.

Ce n'est d'ailleurs pas, en fait de Polypiers tout au moins, la seule énigme que renferment nos listes de fossiles. Une de celles qui nous intriguent le plus est un *Dendrophyllia granulata* NYST, signalé à diverses reprises dans les sables de Wemmel, mais au sujet duquel nous sommes sans autres informations. Ce fossile a été mentionné avec doute par NYST dans le *Prodrome* de G. DEWALQUE, c'est-à-dire bien des années après délimitation et fixation du genre, notamment par MILNE-EDWARDS et HAIME. Or *Dendrophyllia* est un Eupsammien dendroïde, alors que l'unique polypier branchu des sables de Wemmel que nous connaissions est le *Amphihelia multistellata* GAL. (*Diplohelix olim*), *Oculinidae* sans aucune espèce de rapport avec *Dendrophyllia*. Malgré des recherches prolongées dans les sables de Wemmel, nous n'y avons jamais rien rencontré qui rappelât ce dernier genre.

Une autre énigme, mais d'un autre genre, est la présence, signalée par G. DEWALQUE, d'après des matériaux communiqués par AL. TOILLIEZ, d'un polypier dans le Landenien supérieur du Hainaut.

Sous le rapport malacologique, le Landenien supérieur est, comme chacun le sait, d'une stérilité désespérante. G. DEWALQUE considéra donc comme une bonne fortune de pouvoir y signaler la présence de « *Melanopsis buccinoides* FERR. (*Melanopsis fusiformis* Sow.) qui est une des espèces les plus caractéristiques de l'étage des lignites. Elle y est associée — dans le Landenien supérieur du Hainaut — à une autre espèce du même genre, à une Turritelle voisine de la *T. fasciata*, à deux *Cerithium*, voisins de l'*unisulcatum* Lk., et à un *Turbo* probablement nouveau. Avec ces mollusques se trouvait un polypier voisin, sinon identique, du *Trochocyathus* (*Turbinolia*) *granulatus* GOLDF. sp. » ⁽²⁾.

(1) CH. MORREN, *Descriptio coralliorum fossilium in Belgio repertorum*, p. 48, pl. 15, fig. 1-2, 1828.

(2) G. DEWALQUE, *Bulletin Acad. roy. Belgique* (2), t. 15, p. 27, 1863.